

Le projet

Le projet de revitalisation du centre-ville, proposé par B. Huet et son équipe se développe selon plusieurs principes. Pour retrouver l'identité historique du quartier de nombreux bâtiments sont conservés et réhabilités. La trame viaire, le tissu urbain, sont conservés. La mémoire des vestiges est préservée. Pour faire revivre le quartier des logements sont réhabilités ou créés, des parkings aménagés ; les activités existantes, telles que les marchés, sont conservées, parallèlement l'accueil de nouvelles activités artisanales est prévu. Le centre-ville est doté d'équipements sociaux et culturels, concentrés sur trois sites qui doivent devenir des pôles d'attraction dans le quartier et pour la ville : les Halles-Châtelet, le Carreau de la Charpenterie et le quartier Dessaux. Les travaux débuteront dans le quartier Dessaux divisé en trois secteurs, du sud vers le nord. Les premières interventions se dérouleront donc dans l'îlot du Jeu de Paume. Pour passer à la phase de réalisation du projet, un certain nombre de fouilles préalables sont nécessaires.

Pour en savoir plus : "Enquêtes de centre ville" R. A. L. n°16

Le projet et la fouille

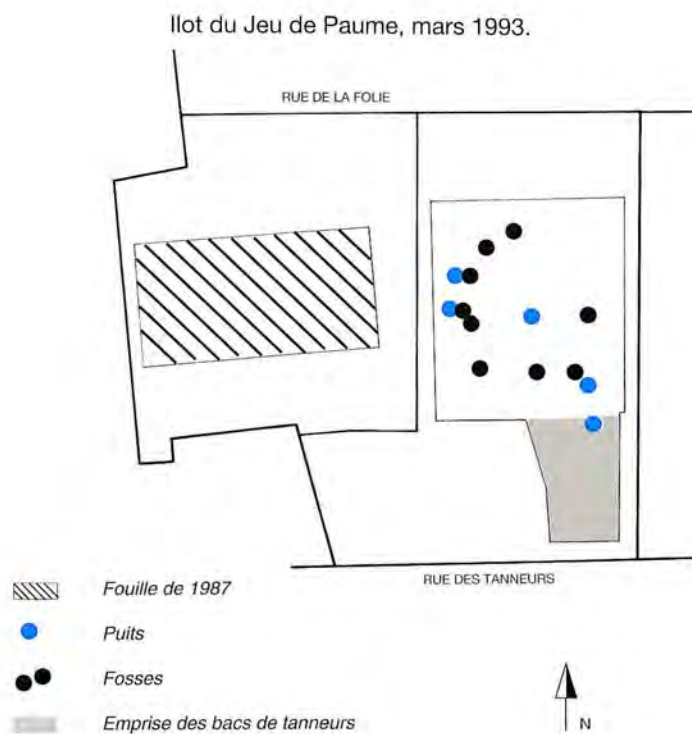
Le projet dans son ensemble présente un intérêt majeur pour la recherche archéologique. La surface affectée par les travaux offre, par sa taille, une occasion unique de comprendre l'évolution de la ville depuis sa création. Toute la surface ne sera pas fouillée parce qu'il peut y avoir eu des destructions préalables et aussi parce que la conservation de certains bâtiments a été préférée à la démolition et à la fouille. Nous interviendrons, pour l'essentiel, là où de nouvelles constructions menaceront le sous-sol. Ce réseau d'interventions doit résoudre un certain nombre de questions encore en suspens.

L'agglomération gauloise dont parle Strabon englobe-elle notre site ? Quelle est la localisation et l'aspect de l'enceinte du Bas-Empire au sud du quartier ? Plus généralement, quel est l'aspect du quartier à chacune des périodes de son histoire, comment s'est-il modifié, quelles activités l'ont animé, organisé et structuré ?

Îlot Eiffel : Fouilles de la partie nord-ouest de l'îlot. Elles donneront l'occasion de vérifier l'emplacement supposé de deux des tours de l'enceinte du Bas-Empire, d'étudier les types de construction et d'occupation à l'ouest du rempart, à l'intérieur de la ville, et les éventuelles traces anthropiques antérieures.

Îlot Nazareth : Fouilles de la partie sud-est de l'îlot, poursuite de la coupe sur le coteau débutée dans l'îlot du Jeu de Paume. Elles ont pour but de caractériser les types d'occupation des villes du Bas-Empire, du Haut-Empire et de rechercher les traces des premiers niveaux urbains.

Vue de la Tour-Neuve (I. Sylvestre)



Îlot du Jeu de Paume et guichet de Moi : Fouilles de la partie ouest de l'îlot et sondage à l'emplacement du guichet de Moi. Réalisation d'une coupe sur le coteau visant à caractériser les divers types d'occupation et à connaître la géologie du site. Les sondages, effectués dans l'îlot, donnent une évaluation du potentiel : la première campagne de fouilles a mis au jour, à l'ouest du site, les restes de bâtiments d'époque moderne et du bas Moyen-Âge et s'est arrêtée, à l'est, sur les niveaux du XIII^{ème} siècle. Il s'agit, à présent, de reprendre la fouille des niveaux modernes et médiévaux à l'ouest du site, pour atteindre sur l'ensemble de la surface ceux du XIII^{ème} siècle, et de la poursuivre jusqu'au terrain géologique. Un des objectifs de cette intervention est le repérage du tracé de l'enceinte du IV^{ème} siècle, mal connu dans sa partie sud-est. Le sondage prévu à l'emplacement du guichet de Moi permettra d'étudier son évolution dans le cadre du raccordement de l'enceinte urbaine à la Tour-Neuve de Philippe-Auguste (XIII^{ème} siècle). Cet îlot fait l'objet de la première campagne de fouilles. Celle-ci a débuté le 5 janvier 1993. Elle durera huit mois pour la phase de terrain et quatre pour la phase d'étude.



Cl. Centre de Documentation Régional du Patrimoine. Photo C. Jacques

Ville d'Orléans
classe de M^{lle} Dupont

mois d'arrêt 1993.



LE SENS DE L'ACTION

Service Archéologique
Municipal d'Orléans

Tour Blanche
13 bis, rue la Tour Neuve
45000 ORLÉANS
Tél. : 02 38 62 70 56
Télécopie 02 38 54 52 44
E-mail : pdupont@ville-orleans.fr

Présentation du quartier Dessaux et du projet

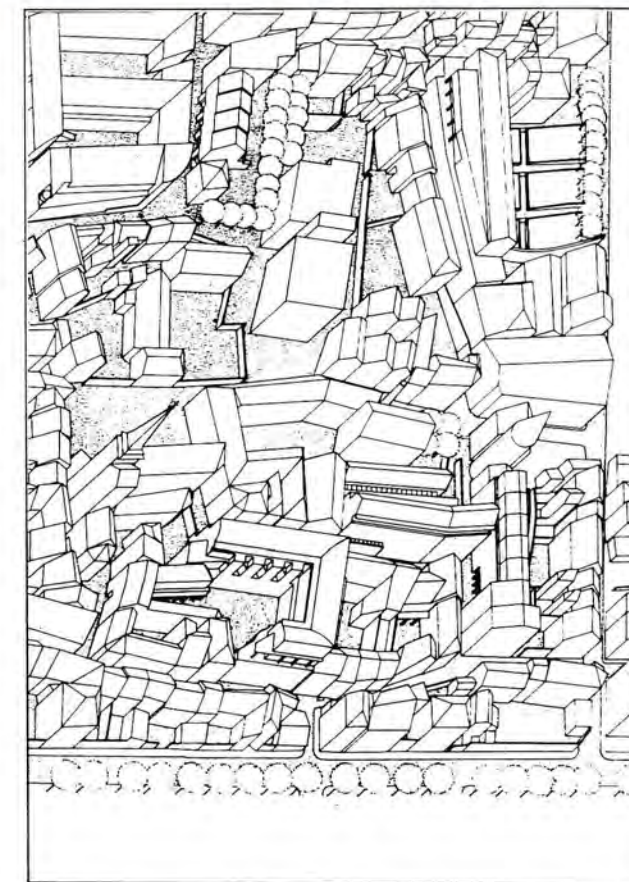
Depuis 1976, année durant laquelle les terrains et le bâti appartenant aux vinaigreries Dessaux sont devenus propriété communale, la Ville d'Orléans mène une réflexion concernant la réhabilitation du quartier dans lequel se trouvent ces anciennes usines. Il s'agit là d'un enjeu d'importance par sa situation en plein centre d'Orléans.

Dans le cadre des réflexions préalables qui ont abouti à la programmation du concours, la ville a choisi de réhabiliter ce quartier non seulement pour mieux l'intégrer dans la ville, pour préserver son patrimoine ou le mettre en valeur, mais surtout pour affirmer l'identité d'Orléans et de son histoire, ville à une heure de Paris. L'affirmation de cette identité relayée par une ambition culturelle forte pour l'ensemble de la ville a cadré la programmation spécifique du projet d'urbanisme. Pour répondre à cette orientation particulière les services de la Ville, avec la collaboration de ceux de l'Etat, ont réuni une importante documentation : études sociales et urbaines, paysagères, de circulation, de stationnement, plans anciens, études d'archives, études archéologiques, inventaire des monuments historiques. Le quartier Dessaux ne pouvant être considéré comme une entité isolée, il était nécessaire d'étendre le périmètre de ces études à une zone plus large : de la rue Royale à la Motte-Sanguin, de la Loire à la cathédrale et à Saint-Euverte.

Du fait de l'envergure du projet et de la durée de sa réalisation, estimée à une dizaine d'années, le choix d'une équipe d'architectes pour en assurer le suivi et la cohérence s'est révélé indispensable. Un concours d'architecture et d'urbanisme a donc été lancé par la Ville, et l'ensemble de la documentation recueillie mise à la disposition des candidats pour guider leur projet. Les lauréats du concours sont B. HUET et son équipe (Ferrand, Feugas, Le Roy, Caroux, Dumas).

La prise en compte des données historiques dans un projet de réhabilitation de quartier est un événement suffisamment exceptionnel pour qu'il mérite d'être souligné. Cette démarche, accompagnée de la création d'un poste d'archéologue municipal témoigne, s'il en est besoin, de l'intérêt que la Ville d'Orléans éprouve pour son passé. A ce désir de retrouver sa mémoire enfoncée une seule réponse possible : la diffusion des connaissances acquises. Cette plaquette est donc la première d'une série consacrée à l'histoire de la ville. Elle concerne le projet Dessaux, et présente les divers moyens d'information mis à la disposition de l'archéologue.

Cahier d'archéologie



Dessaux : perspective du site (B. HUET et son équipe)



Datation des bâtiments du quartier Dessaux :

-  Foyer Isabelle Romée. (1970) Dossier de permis de construire D.D.E.
-  Bâtiments à structure de béton armé et remplissage de brique (milieu du XXème s.); plans des constructeurs archives de la société Dessaux
-  Bâtiments de la fin XIXème s. / début XXème s. à caractère industriel
-  1) produit par l'Atelier Eiffel (ref : portée sur la structure)
-  2) produit par la Société Métallurgique d'Amiens (catalogue fig : 20)
-  Édifice remanié au XIXème s. sur des bases médiévales et gallo-romaines
-  Bâtiments du XVIIIème s. (archives privées)
-  Bâtiments antérieurs au XVIème s. (architecture, archives publiques)
-  Saint-Pierre-Le-Puellier
-  Enceinte du IVème s.
-  Fouilles actuelles



Mais que font là les archéologues ?

L'archéologie urbaine a pour but de restituer l'histoire de la ville, des origines à nos jours, à travers les traces matérielles qui sont conservées. Le travail de l'archéologue consiste à recueillir et interpréter les indices qui lui permettront de comprendre l'évolution urbaine.

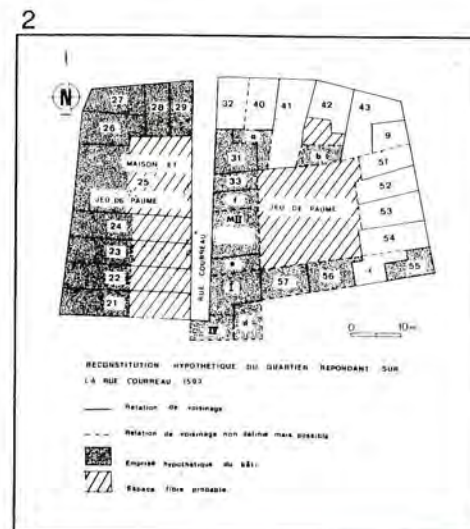
La méthode de l'archéologue est de découper la réalité en unités distinctes qu'il organise en relations chronologiques. Elle peut s'appliquer à divers objets : un bâtiment en élévation, des couches de terre... L'archéologue peut aussi s'appuyer sur d'autres types de documents, textes, plans, archives en général. Il utilise telle ou telle technique, telle ou telle méthode en fonction de la situation, en fonction de l'objet de la recherche et des documents et matériaux qui sont à sa disposition. Moins il y a de textes, plus on est tenté de recourir aux autres formes de témoignage. En l'absence de sources écrites la fouille devient un moyen d'investigation privilégié ; cependant, l'étude des structures et des objets donne, pour certains domaines, des éclairages différents ou complémentaires de ce que l'on pourrait trouver dans les textes.

1 Le plan "Fleury" 1640, premier plan véritable qui nous soit parvenu fait apparaître une rue aujourd'hui disparue.

2 Les archives de notaires ont permis de retrouver les positions respectives des cours, jardins et jeux de paume. La fouille permettrait d'en retrouver le mobilier domestique ou artisanal.



1



2

L'histoire d'un quartier

Les connaissances acquises grâce aux textes et documents anciens se sont vues complétées, durant les vingt dernières années, par les observations archéologiques. De l'ensemble de ces informations naît une compréhension globale du quartier que nous résumons ici.

Bien que l'existence, dès l'époque gauloise, d'une agglomération, comptoir commercial en bord de Loire, soit attestée par les sources écrites, peu de témoins s'y rapportant ont, jusqu'à présent, été trouvés dans la ville. La découverte, en 1984, de niveaux datant de la fin de l'époque gauloise dans l'îlot Saint-Germain, tout proche, et dans le quartier Dessaux, suggère une présence gauloise. Si l'extension de l'agglomération gauloise reste mal connue, celle du Haut-Empire est mieux cernée; de multiples observations archéologiques attestent que cette dernière englobe notre quartier et s'étend bien au-delà vers l'ouest. Les vestiges encore visibles de l'enceinte du IVème siècle de notre ère montrent que Dessaux se trouve, en grande partie, à l'intérieur du castrum du Bas-Empire, dans l'angle sud-est. Cette enceinte constitue le cadre dans lequel la ville va se développer.

Durant l'époque médiévale le quartier, contraint derrière sa muraille, évolue en parcelles plus longues que larges, en rues étroites et abrite des "Ecoles" et des activités artisanales. Il se situe entre deux des plus anciens établissements religieux d'Orléans : Saint-Pierre-le-Puellier et, hors les murs, Saint-Aignan. L'édification de Notre-Dame-de-la-Conception, alias Saint-Flou, entre le mur d'enceinte du Bas-Empire et le fossé, est attribuée à Robert le Pieux, et datée de 1029.

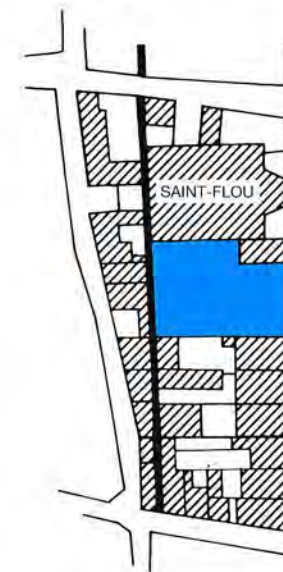
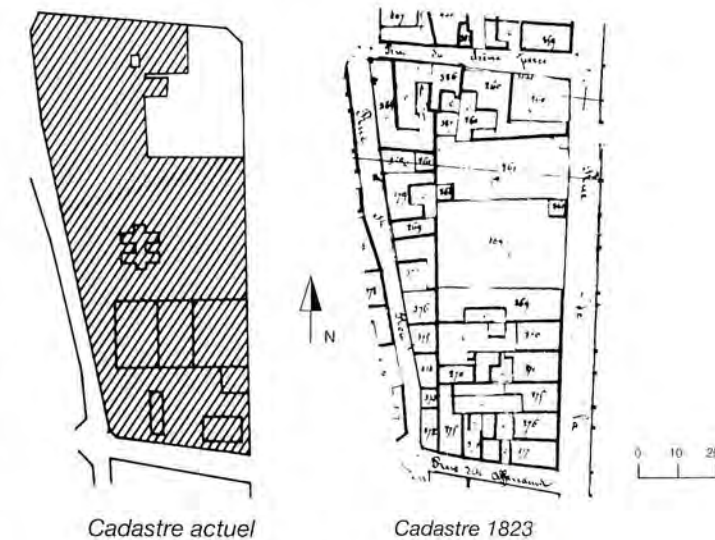
Dès le XVème siècle la partie orientale du quartier est englobée dans l'accrue Saint-Aignan. La construction de cette muraille autorise la désaffectation de l'enceinte primitive dans cette partie de la ville. L'époque moderne voit la conservation des activités artisanales, l'existence d'activités ludiques et la naissance des activités industrielles dans le quartier. Les documents d'archives révèlent leur nature : trois jeux de paume dont un a donné son nom à l'îlot situé entre les rues des Tanneurs, de la Folie, Saint-Flou et de la Tour ; des entrepôts de voituriers, des tanneries, des vinaigreries, des tonnelleres et une raffinerie de sucre.

A partir de 1815 le développement des vinaigreries Dessaux a marqué le quartier de son empreinte. L'acquisition de l'ensemble du patrimoine foncier par Dessaux entraîne des destructions importantes tout en permettant la conservation de certains éléments : la transformation de l'étuve Guinebaud, ancienne raffinerie de sucre, est en même temps une destruction et une conservation.

L'histoire d'un îlot

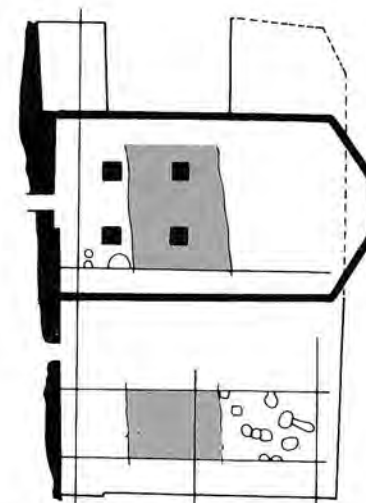
Les fouilles, réalisées en 1985, dans la partie nord-est de l'îlot Eiffel, ont mis au jour les restes d'une voie parallèle à l'axe de la muraille et un four à chaux d'époque romaine, ainsi qu'une série de silos datables du XIème siècle. La présence d'ossements humains dans le comblement de ces derniers suggère l'existence d'inhumations alentour, vraisemblablement contemporaines de la chapelle originelle. Les observations faites permettent d'évaluer les dimensions de celle-ci, et de proposer une localisation du fossé primitif détruit lors de son recréusement à la fin du XIVème siècle. En 1470 ce nouveau fossé est comblé. Saint-Flou est reconstruite en partie sur le fossé comblé et contre la muraille dans laquelle deux portes sont percées. Elle est consacrée en 1483.



Remontée dans le temps



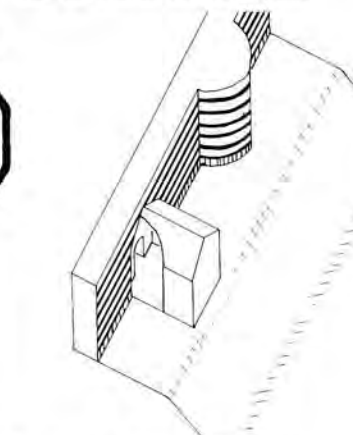
Restitution de l'état XVIème s. (à partir des fonds de notaires)

Porte du cimetière de Saint-Flou 1487



îlot Saint-Flou, fouilles, 1985 : le fossé dessine une lice de 8 à 9 mètres.
 Silos XIème s.
 fondations de l'église de 1487.

Les traces archéologiques



Restitution de Notre Dame-d'entremurs-et-fossés, alias Saint-Flou fondée par Robert le Pieux en 1029